

Le Quotidien samedi et dimanche 27 avril 2013

« Tous les jeunes du pays nous intéressent »

Le président de Käerjéng, Emile Muller, parle de tout. Et surtout du fameux projet « UN Käerjéng2017 » qui fait grincer quelques dents loin de Bascharage.

Malgré la série que le club est en train de réaliser (3 victoires et 1 nul), êtes-vous déçu par la saison de Käerjéng ?

Emie Muller : Non. Pour tout dire, je savais que ça allait être une saison de transition en raison du projet « UN Käerjéng 2017 ». Je savais que ce serait dur mais pas à ce point. Mais il y a aussi des circonstances qui expliquent tout ça aussi. Rolandi et Corral n'ont pas joué les six premiers mois. Après cette période de malchance, on a montré quelque chose qui se rapproche de notre vrai visage. Si on gagne contre Etzella dimanche, on aura fait un grand pas vers le maintien. Ça ponctuera un mois d'avril en or. Et puis il ne faut pas oublier qu'on est toujours qualifié en Coupe (NDLR : l'UNK accueillera le Progrès mercredi prochain en quart de finale).

Par « projet 2017 », faut-il comprendre que le club est condamné à se battre pour le maintien chaque saison avant cette échéance ?

Non, car premièrement, tous les jeunes qu'on a intégrés, comme Florani, Brix, Corral ou Texeira, seront meilleurs la saison prochaine. Je peux vous dire que même si on ne sera pas champions la saison prochaine, à cette période-là de l'année, on sera sauvés depuis un moment.

Pas mal de gens pointent du doigt le fait que vous tournez autour de beaucoup de jeunes joueurs luxembourgeois d'autres clubs alors que le projet que vous mettez en avant a pour ambition de promouvoir les joueurs que vous formez. Comment le vivez-vous ?

Pour faire court, le projet, c'est de profiter de notre très bonne formation pour incorporer des jeunes dans notre équipe. Mais ça ne veut pas dire que si un jeune qui se trouve à droite ou à gauche nous intéresse on s'interdira de le prendre. C'est un discours que je tiens depuis le début, peut-être qu'il a mal été compris. Le message qu'on veut faire passer, c'est que si un jeune talentueux est motivé et sérieux, Käerjéng est prêt à l'accueillir. À choisir, on préfère cette option plutôt que de prendre un ancien pro de l'autre côté de la frontière. Et sio on prend un jeune, c'est pour la faire jouer et pas pour qu'il fasse la banquette comme ça se passe ailleurs parce qu'il faut mettre sept Luxembourgeois sur la feuille de match. Non, on fait vraiment confiance aux jeunes. Et au de-là de notre propre intérêt, l'objectif ultime est de servir la sélection nationale. Car pour que Luc Holtz ait du choix, il faut que nous, les clubs, fassions jouer et progresser les jeunes.

Ce discours doit-il effrayer vos joueurs étrangers ?

Non, car je suis conscient que faire jouer uniquement des jeunes ne sert à rien. Il faut des piliers dans l'équipe. Stellata en fait par exemple partie. Après, on ne gardera pas tout le monde. On va

résilier le contrat de Zéwé de manière à ce qu'il aille où il veut. Andres aussi va partir. Il a eu une proposition il y a trois mois mais il l'a refusée.

Et Zydco ?

Il est encore sous contrat. Je ne dis pas que je suis vendeur mais je suis ouvert à toutes discussions. D'ailleurs, ça ne vaut pas que pour Zydco mais pour tout le monde.

Parlons de Cristiano Pereira. Hamm a annoncé qu'il avait prolongé de trois ans alors que vous le courtisiez et le joueur a annoncé qu'il n'avait pas prolongé là-bas. Clairement, croyez-vous pouvoir encore le faire signer ?

Tous les jeunes du pays nous intéressent.

Mais encore ?

Tous les jeunes du pays intéressent l'UN Käerjéng, c'est tout.

Vous n'avez pas peur de vous faire des ennemis ?

Absolument pas ! Nous ne forçons personne à venir chez nous. On se tient simplement à notre projet. On est peut-être un petit club familial dans un village mais ça ne nous empêche pas de faire de beaux trucs.

Recueilli par M.P.